

Georges Brassens "La Fessée"

Visit "[La Fessée](#)" on MotoLyrics.com

La veuve et l'orphelin, quoi de plus Ã©mouvant?
Un vieux copain d'Ã©cole Ã©tant mort sans enfants,
Abandonnant au monde une Ã©pouse Ã©patante,
J'allai rendre visite Ã la dÃ©sespÃ©rÃ©e.
Et puis, ne sachant plus oÃ¹ finir ma soirÃ©e,
Je lui tins compagnie dans la chapelle ardente.

Pour endiguer ses pleurs, pour apaiser ses maux,
Je me mis Ã blaguer, Ã sortir des bons mots,
Tous les moyens sont bons au mÃ©decin de l'Ã¢me...
BientÃ´t, par la vertu de quelques facÃ©ties,
La veuve se tenait les cÃ´tes, Dieu merci!
Ainsi que des bossus, tous deux nous rigolÃ©mes.

Ma pipe d'Ã©passait un peu de mon veston.
Aimable, elle m'encouragea "Bourrez-la donc,
Qu'aucun impÃ©ratif moral ne vous arrÃªte,
Si mon pauvre mari d'Ã©testait le tabac,
Maintenant la fumÃ©e ne le d'Ã©range pas!
Mais oÃ¹ diantre ai-je mis mon porte-cigarettes?"

A minuit, d'une voix douce de sÃ©raphin,
Elle me demanda si je n'avais pas faim.
"Ãa le ferait-il revenir, ajouta-t-elle,
De pousser la piÃ©tÃ© jusqu'Ã l'inanition:
Que diriez-vous d'une frugale collation?"
Et nous fÃ©mes un petit souper aux chandelles.

"Regardez s'il est beau! Dirait-on point qu'il dort.
Ce n'est certes pas lui qui me donnerait tort
De noyer mon chagrin dans un flot de champagne."
Quand nous eÃ»mes vidÃ© le deuxiÃ¨me magnum,
La veuve Ã©tait Ã©mue, nom d'un petit bonhomme!
Et son esprit se mit Ã battre la campagne...

"Mon Dieu, ce que c'est tout de mÃªme que de nous!"
Soupira-t-elle, en s'asseyant sur mes genoux.
Et puis, ayant collÃ© sa liÃ¨vre sur ma liÃ¨vre,
"Me voilÃ rassurÃ©e, fit-elle, j'avais peur
Que, sous votre moustache en tablier d'sapeur,
Vous ne cachiez coquettement un bec-de-liÃ¨vre..."

Un tablier d'sapeur, ma moustache, pensez!
Cette comparaison m'aurait la fessée.
Retroussant l'insolente avec nulle tendresse,
Conscient d'accomplir, somme toute, un devoir,
Mais en fermant les yeux pour ne pas trop en voir,
Paf! j'abattis sur elle une main vengeresse!

"Ah! vous m'avez fait le postérieur en deux!"
Se plaignit-elle, et je baissai le front, piteux,
 Craignant avoir frappé de façon trop brutale.
Mais j'appris, par la suite, et j'en fus bien content,
Que cet état de choses durait depuis longtemps
Menteuse! la fâcheuse était congénitale.

Quand je levai la main pour la deuxième fois,
Le cœur n'y était plus, j'avais perdu la foi,
Surtout qu'elle s'était enquisse, la bougresse
"Avez-vous remarqué que j'avais un beau cul?"
Et ma main vengeresse est retombée, vaincue!
Et le troisième coup ne fut qu'une caresse.
"Avez-vous remarqué que j'avais un beau cul?"
Et ma main vengeresse est retombée, vaincue!
Et le troisième coup ne fut qu'une caresse.

Visit [Georges Brassens](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.